

ABONNEMENTS

EDITION TRI-HEBDOMADAIRE. — Au Canada, un an, \$4; six mois, \$2. — Aux Etats-Unis, un an, \$3; six mois, \$2. — En Angleterre, un an, \$3; six mois, \$2. — En France, un an, \$12; six mois, \$6.

THE DAILY

DORION et Cie., Propriétaires-Editeurs.

ANNONCES

Première insertion 8 centus par ligne; chaque insertion subséquente, 2 centus par ligne. Le carré de 20 lignes \$30 pour l'année et \$16 pour six mois; le demi-carré de 10 lignes \$15 pour l'année et \$8 pour six mois, avec privilège d'un changement mensuel.

VOL. XIII

Edition Tri-Hebdomadaire. — MONTREAL, JEUDI MATIN, 3 MARS 1864.

No. 20.

AVIS OFFICIELS.

ARRIVEES ET DEPARTS DES MALLEES DE MONTREAL

Montreal, 15 déc. 1863.

Table with columns for destination (e.g., Quebec, Montreal, St. John's) and arrival/departure dates.

ANNONCES LEGALES.

AVIS.

TOUTES les personnes ayant des réclamations contre la succession de CLÉMENT et FRÈRE, marchands à Adamsville, sont priées d'envoyer leurs comptes, dûment certifiés, aux soussignés, le ou avant le 1er jour de MARS, vu qu'un premier dividende sera déclaré.

FOULDS et HODGSON, 216, rue St-Paul, Montréal, le 16.

AVIS.

TOUTES les personnes ayant des réclamations contre la succession de N. BOURRASSA, marchand à St. Barnabé, voudront bien envoyer leurs comptes, dûment certifiés, aux soussignés, le ou avant le 1er jour de MARS, vu qu'un premier et dernier dividende sera déclaré.

FOULDS et HODGSON, 216, rue St-Paul, Montréal, le 16.

AVIS.

L'ASSOCIATION des Arts de Montréal pétitionne le Parlement à sa prochaine Session, pour obtenir le privilège d'établir une "UNION DES ARTS" devant fonctionner de pair avec les autres opérations de l'Association.

Montréal, 18 fév 1864

AVIS.

NOUS soussigné avons l'honneur d'annoncer au public que nous venons d'ouvrir de nouveau le magasin si bien connu autrefois sous le nom de Breveter, où nous proposons d'avoir constamment en magasin un assortiment complet de Ferronnerie et de peccies à des prix très-modérés.

CHARLEBOIS, DESÈVE ET CIE. N. B. — Toutes personnes endettées à A. Breveter sont priées de venir payer à MM. Charlebois, Desève et Cie. — Celles qui paieront à A. Breveter après le présent avis recevront des rejets nuis et d'aucun effet.

13 fév. 1864.

AVIS.

UNE pétition sera présentée au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir l'autorisation de maintenir tout en amendement l'ACTE 186 Victoria, qui incorpore The Grand and subordinate Divisions of the Sons of Temperance of Canada East.

JOHN S. HALL, Grand Secrétaire, 6 fév 1864

AVIS.

UNE pétition sera présentée au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte pour lever tous doutes quant au pouvoir de l'exécuteur et syndic survivant en vertu du testament de feu John Gray de Ste-Catherine, près Montréal, écuyer, de disposer de certaines terres appartenant à la succession du dit John Gray, et pour d'autres fins y relatives.

GROSS & LUNN, Procureurs des Pétitionnaires, Montréal, 6 fév 1864

AVIS.

UNE demande sera faite au Parlement Provincial, à sa prochaine session, pour obtenir un acte pour lever tous doutes quant au pouvoir de l'exécuteur et syndic survivant en vertu du testament de feu John Gray de Ste-Catherine, près Montréal, écuyer, de disposer de certaines terres appartenant à la succession du dit John Gray, et pour d'autres fins y relatives.

GROSS & LUNN, Procureurs des Pétitionnaires, Montréal, 25 janv. 1864.

ADRESSES.

H. N. GRENIER, Professeur de Photographie

M. GRENIER donnera des leçons de Photographie à sa résidence, No. 250, rue Laquehaetière, dans la cour. — Pour les heures, s'adresser à M. Grenier, 11 déc. 1863.

A. BOISSEAU, Photographe et Peintre de Portraits, 250, Rue Notre-Dame, — 250, MONTREAL.

JOS. DUHAMEL, Avocat, Bureau: No. 16 et 18, Rue St-Vincent, Encongnure Ste-Thérèse et St-Vincent MONTREAL.

C. O. PERRAULT, Avocat, 24, Rue St. Vincent, — 24, MONTREAL.

HERCULE BERNARD, Avocat, BUREAU: 120, — RUE NOTRE-DAME, — 120, MONTREAL.

MÉDÉRIC LANCTOT, Avocat, A TRANSPORTÉ SON BUREAU AU NO. 10 RUE ST-JACQUES.

M. Lanctot suivra la Cour à St-Jean, 4 juillet 1862

DR. B. CARCELLO, COIN DES RUES BORCHELLET ET AMHERST. Consultation à toute heure. (Gratuit pour les pauvres).

DR. MATHIEU, Dentiste, COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST-VINCENT, Au-dessus du magasin de M. Beaudry, (ancienne maison Boivin).

DR. JOURDAIN, Dentiste, 125, — RUE CRAIG, — 125, (COIN DE LA RUE COTE), 3 mai

DR. TRESTLER, DENTISTE — CANADIEN — FRANÇAIS, de la rue St-Laurent, Coin de la petite RUE ST-JACQUES MONTREAL.

ANT. BAZINET, CHAPELIER ET MANCHONNIER EN GROS ET EN DÉTAIL, Coin des RUES NOTRE-DAME ET ST-VINCENT, Vis-à-vis le Palais de Justice MONTREAL.

Toutes Pelletteries Nettoyyées et Réparées, 21 janv. 1864.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE, CAPITAL: £2,000,000 et un GRAND FONDS DE RESERVE.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public que M. J. L. BRAULT, de cette ville, est autorisé à prendre des risques pour cette Compagnie.

PARFAITE SÛRETÉ pour l'accomplissement des engagements envers les porteurs de Polices. Taux de Primes favorables.

Le grand Capital et la conduite judicieuse de cette Compagnie garantissent la plus parfaite sûreté aux assurés.

Le grand Capital et la conduite judicieuse de cette Compagnie garantissent la plus parfaite sûreté aux assurés.

Le grand Capital et la conduite judicieuse de cette Compagnie garantissent la plus parfaite sûreté aux assurés.

Le grand Capital et la conduite judicieuse de cette Compagnie garantissent la plus parfaite sûreté aux assurés.

Le grand Capital et la conduite judicieuse de cette Compagnie garantissent la plus parfaite sûreté aux assurés.

Le grand Capital et la conduite judicieuse de cette Compagnie garantissent la plus parfaite sûreté aux assurés.

Le grand Capital et la conduite judicieuse de cette Compagnie garantissent la plus parfaite sûreté aux assurés.

Le grand Capital et la conduite judicieuse de cette Compagnie garantissent la plus parfaite sûreté aux assurés.

POESIE.

LES VORACES.

APOLOGUE.

Sire Non étant mort, Sire l'air de prospérité, (Le faible ainsi que le fort, La noblesse et la roture, Tous abordent au même port.)

Le tigre, puissant seigneur, Roi de l'espèce féline, Plus redouté par l'Indou Que n'est le fer ou la flamme, Le léopard, la giraffe au long cou, Le chameau, l'hippopotame, Les rhinocéros, l'éléphant, Des quadrupèdes le géant, Virent offrir leur personne Comme digne de la couronne, Mais ils furent tous dédaignés, Les animaux qu'avait institués Du roi défunt la tyrannie, Virent en majorité Qu'ils avaient fait tort.

Le tigre, puissant seigneur, Roi de l'espèce féline, Plus redouté par l'Indou Que n'est le fer ou la flamme, Le léopard, la giraffe au long cou, Le chameau, l'hippopotame, Les rhinocéros, l'éléphant, Des quadrupèdes le géant, Virent offrir leur personne Comme digne de la couronne, Mais ils furent tous dédaignés, Les animaux qu'avait institués Du roi défunt la tyrannie, Virent en majorité Qu'ils avaient fait tort.

Le tigre, puissant seigneur, Roi de l'espèce féline, Plus redouté par l'Indou Que n'est le fer ou la flamme, Le léopard, la giraffe au long cou, Le chameau, l'hippopotame, Les rhinocéros, l'éléphant, Des quadrupèdes le géant, Virent offrir leur personne Comme digne de la couronne, Mais ils furent tous dédaignés, Les animaux qu'avait institués Du roi défunt la tyrannie, Virent en majorité Qu'ils avaient fait tort.

Le tigre, puissant seigneur, Roi de l'espèce féline, Plus redouté par l'Indou Que n'est le fer ou la flamme, Le léopard, la giraffe au long cou, Le chameau, l'hippopotame, Les rhinocéros, l'éléphant, Des quadrupèdes le géant, Virent offrir leur personne Comme digne de la couronne, Mais ils furent tous dédaignés, Les animaux qu'avait institués Du roi défunt la tyrannie, Virent en majorité Qu'ils avaient fait tort.

Le tigre, puissant seigneur, Roi de l'espèce féline, Plus redouté par l'Indou Que n'est le fer ou la flamme, Le léopard, la giraffe au long cou, Le chameau, l'hippopotame, Les rhinocéros, l'éléphant, Des quadrupèdes le géant, Virent offrir leur personne Comme digne de la couronne, Mais ils furent tous dédaignés, Les animaux qu'avait institués Du roi défunt la tyrannie, Virent en majorité Qu'ils avaient fait tort.

Le tigre, puissant seigneur, Roi de l'espèce féline, Plus redouté par l'Indou Que n'est le fer ou la flamme, Le léopard, la giraffe au long cou, Le chameau, l'hippopotame, Les rhinocéros, l'éléphant, Des quadrupèdes le géant, Virent offrir leur personne Comme digne de la couronne, Mais ils furent tous dédaignés, Les animaux qu'avait institués Du roi défunt la tyrannie, Virent en majorité Qu'ils avaient fait tort.

Le tigre, puissant seigneur, Roi de l'espèce féline, Plus redouté par l'Indou Que n'est le fer ou la flamme, Le léopard, la giraffe au long cou, Le chameau, l'hippopotame, Les rhinocéros, l'éléphant, Des quadrupèdes le géant, Virent offrir leur personne Comme digne de la couronne, Mais ils furent tous dédaignés, Les animaux qu'avait institués Du roi défunt la tyrannie, Virent en majorité Qu'ils avaient fait tort.

Le tigre, puissant seigneur, Roi de l'espèce féline, Plus redouté par l'Indou Que n'est le fer ou la flamme, Le léopard, la giraffe au long cou, Le chameau, l'hippopotame, Les rhinocéros, l'éléphant, Des quadrupèdes le géant, Virent offrir leur personne Comme digne de la couronne, Mais ils furent tous dédaignés, Les animaux qu'avait institués Du roi défunt la tyrannie, Virent en majorité Qu'ils avaient fait tort.

Le tigre, puissant seigneur, Roi de l'espèce féline, Plus redouté par l'Indou Que n'est le fer ou la flamme, Le léopard, la giraffe au long cou, Le chameau, l'hippopotame, Les rhinocéros, l'éléphant, Des quadrupèdes le géant, Virent offrir leur personne Comme digne de la couronne, Mais ils furent tous dédaignés, Les animaux qu'avait institués Du roi défunt la tyrannie, Virent en majorité Qu'ils avaient fait tort.

Le tigre, puissant seigneur, Roi de l'espèce féline, Plus redouté par l'Indou Que n'est le fer ou la flamme, Le léopard, la giraffe au long cou, Le chameau, l'hippopotame, Les rhinocéros, l'éléphant, Des quadrupèdes le géant, Virent offrir leur personne Comme digne de la couronne, Mais ils furent tous dédaignés, Les animaux qu'avait institués Du roi défunt la tyrannie, Virent en majorité Qu'ils avaient fait tort.

Le tigre, puissant seigneur, Roi de l'espèce féline, Plus redouté par l'Indou Que n'est le fer ou la flamme, Le léopard, la giraffe au long cou, Le chameau, l'hippopotame, Les rhinocéros, l'éléphant, Des quadrupèdes le géant, Virent offrir leur personne Comme digne de la couronne, Mais ils furent tous dédaignés, Les animaux qu'avait institués Du roi défunt la tyrannie, Virent en majorité Qu'ils avaient fait tort.

Le tigre, puissant seigneur, Roi de l'espèce féline, Plus redouté par l'Indou Que n'est le fer ou la flamme, Le léopard, la giraffe au long cou, Le chameau, l'hippopotame, Les rhinocéros, l'éléphant, Des quadrupèdes le géant, Virent offrir leur personne Comme digne de la couronne, Mais ils furent tous dédaignés, Les animaux qu'avait institués Du roi défunt la tyrannie, Virent en majorité Qu'ils avaient fait tort.

La question danoise.

Just'à présent le télégraphe ne nous a transmis que des bribes de nouvelles sur les opérations militaires des armées danoises et austro-prussiennes dans le Schleswig. Comme tout ce qui se rattache à ce conflit, peu important pour le quart-d'heure, mais d'un grand intérêt pour les complications scientifiques, est de nature à intéresser les lecteurs du Pays, nous allons parler largement dans nos prochains numéros de ce conflit, sur des chemins étroits, à travers des haies élevées. A une heure et demie, la tête de la colonne arriva enfin à Carlsbourg, pavillon de classe du roi de Danemark, situé à 1,500 pas environ de la Schlei, qui, à cet endroit, est large de 350 pas environ, presque en face d'Arnis.

Le débarras du bac qui se trouve là avait été enlevé par les Danois et la rive opposée était défendue par deux redoutes armées de canons. Vers le soir, lorsque l'armée danoise se présenta, on vit arriver de nouveaux canons à ces redoutes, d'où l'on avait certainement aperçu les troupes prussiennes.

Tout le monde s'attendait à un combat très sanglant. On pensait que des bombes seraient jetées de l'une rive, pendant la nuit même, sur Carlsbourg, et on prit des mesures en conséquence.

Forbes du jour préservait que personne ne quittât le château, et qu'on ne montrât aucune lumière du côté de la Schlei. Les dispositions de Son Altesse étaient si bien prises que le succès ne pouvait être douteux. Les hauteurs de la rive sud qui dominent la rive opposée furent garnies d'un parc d'artillerie d'environ cent pièces de canon. En même temps, on devait tenter un second passage plus près de la mer, à Kappeln.

La brigade Roder devait passer la Schlei avec l'avant-garde dans des canots, qu'on y avait transportés par terre. Ce mouvement de l'île droite était combiné avec une attaque générale qui devait avoir lieu samedi sur toute la position danoise du Dannewerke. Mais, dès 8 heures du soir, des personnes de Kappeln apportèrent à la brigade Roder la nouvelle que les Danois avaient quitté leur position de Kappeln et s'étaient mis en retraite.

La brigade de l'avant-garde passa alors dans la nuit sur des canots qui s'étaient étendus vers Arnis qui est à peu près à un mille de Kappeln. Vers une heure du matin, des batteries annoncèrent au quartier général que les Danois avaient également évacué leur position d'Arnis, après avoir enlevé leurs pièces de 21. L'avant-garde passa alors immédiatement la Schlei et se mit à la poursuite de l'ennemi.

Nous empruntons à la Borsenhalde, de Hambourg, les premiers détails sur le combat livré le 6 au soir à Oversee. La retraite des Danois de leur position du Dannewerke a eu lieu non-seulement à cause du passage de la Schlei par les Prussiens, mais aussi par suite de la démoralisation et du découragement qui commencent à s'emparer d'une partie de leur armée. En abandonnant le Dannewerke, les bataillons schleswigais marchèrent les premiers, tandis que les bataillons composés de Danois des îles, formèrent l'arrière-garde.

Les Autrichiens qui s'étaient mis avec ardeur à leur poursuite, les rejoignant, firent soir, près d'Oversee et les obligèrent à se mettre en défense. Les hussards autrichiens chargèrent à fond de train les bataillons schleswigais, mais les Danois réussirent à les attirer dans une forte embuscade cachée dans les bois, et firent un carnage effroyable dans les rangs de ces cavaliers.

Les régiments de ligne autrichiens Martini et Roi-Belges durent s'avancer pour dégager les hussards; ils prirent, le bois et rejetèrent les Danois, qui se retirèrent, en bon ordre et ne cessant de combattre, à Flensbourg. Un sous-officier autrichien a évalué les pertes que son corps a essayées dans les engagements qui ont eu lieu hier, à environ 1,000 ou 1,200 hommes.

Le régiment Roi-Belges a perdu deux tiers de ses officiers. Du côté des Danois, qui se sont trouvés battus, le 1er bataillon de ligne (de Copenhague), a été pour ainsi dire détruit, 8 canons et 600 prisonniers sont tombés entre les mains des Autrichiens. Le bruit court que la brigade danoise Wiltser est coupée de sa ligne de retraite. Le fait paraît assez improbable, puisque cette brigade était en garnison à Frickestadt et avait en son chemin de fer à sa disposition.

Hier, à la suite d'une communication de M. Mourad, le 6 février, a adopté une résolution dont voici le sens: La Chambre reconnaît la gravité des circonstances; elle espère que la population maintiendra l'ordre; le pays peut compter de son côté que la Chambre ne négligera aucun moyen pour la défense.

La Chambre a décidé ensuite l'élaboration d'une adresse au roi pour demander une résistance énergique.

Le quartier-général autrichien était ce matin à Froerup. Les Autrichiens sont campés entre Froerup et Flensbourg. On a résolu de raser le Dannewerke. Le désarmement de cette fortification a commencé. Les Prussiens et les Autrichiens se partagent les canons.

Le quartier-général prussien est à Flensbourg. On a fait prisonniers neuf officiers et six cent cinquante soldats Danois, outre cinq cents autres blessés à Averse et amenés à Slevis.

Les Autrichiens ne se mêlent nulle part de l'administration et de la police.

On amène beaucoup de prisonniers danois. Presque tous les officiers du premier bataillon de ligne danois sont morts ou blessés.

Plusieurs soldats autrichiens ont été blessés dans le choc qui a eu lieu entre deux trains sur le chemin de fer.

D'après une lettre publiée par les Nouvelles de Hambourg la brigade autrichienne de Nostitz aurait en tout, dans les trois engagements d'Hellegbek, Froerup et Oversee, 710 morts et blessés.

Les Danois ont laissé 400 morts et 700 prisonniers.

Le prince de la Tour-et-Taxis, qu'on avait dit mort, n'a pas été blessé.

Les nouvelles du Danemark ont produit ici une grande consternation.

Une foule immense remplit les rues. Une nouvelle démonstration populaire a eu lieu devant le palais du ministre danois.

La nouvelle de l'évacuation des retranchements de Duppel par les Danois, est prématurée.

La Gazette de Flensbourg du 9 février publie un manifeste du commissaire prussien, baron de Zeilitt, dont voici les dispositions principales:

Le pouvoir du roi de Danemark dans le Schleswig est suspendu. Les lois du pays continuent d'être en vigueur. Les fonctionnaires supérieurs sont invités à déclarer par écrit s'ils veulent obéir aux ordres des commissaires. En cas de refus, ils sont suspendus de leurs fonctions. La situation militaire et politique du moment exige qu'on prenne les mesures suivantes:

1° Toutes les associations politiques, particulièrement celles qui sont en relation avec des associations étrangères, sont interdites.

La question danoise.

Just'à présent le télégraphe ne nous a transmis que des bribes de nouvelles sur les opérations militaires des armées danoises et austro-prussiennes dans le Schleswig. Comme tout ce qui se rattache à ce conflit, peu important pour le quart-d'heure, mais d'un grand intérêt pour les complications scientifiques, est de nature à intéresser les lecteurs du Pays, nous allons parler largement dans nos prochains numéros de ce conflit, sur des chemins étroits, à travers des haies élevées. A une heure et demie, la tête de la colonne arriva enfin à Carlsbourg, pavillon de classe du roi de Danemark, situé à 1,500 pas environ de la Schlei, qui, à cet endroit, est large de 350 pas environ, presque en face d'Arnis.

Le débarras du bac qui se trouve là avait été enlevé par les Danois et la rive opposée était défendue par deux redoutes armées de canons. Vers le soir, lorsque l'armée danoise se présenta, on vit arriver de nouveaux canons à ces redoutes, d'où l'on avait certainement aperçu les troupes prussiennes.

Tout le monde s'attendait à un combat très sanglant. On pensait que des bombes seraient jetées de l'une rive, pendant la nuit même, sur Carlsbourg, et on prit des mesures en conséquence.

Forbes du jour préservait que personne ne quittât le château, et qu'on ne montrât aucune lumière du côté de la Schlei. Les dispositions de Son Altesse étaient si bien prises que le succès ne pouvait être douteux. Les hauteurs de la rive sud qui dominent la rive opposée furent garnies d'un parc d'artillerie d'environ cent pièces de canon. En même temps, on devait tenter un second passage plus près de la mer, à Kappeln.

La brigade Roder devait passer la Schlei avec l'avant-garde dans des canots, qu'on y avait transportés par terre. Ce mouvement de l'île droite était combiné avec une attaque générale qui devait avoir lieu samedi sur toute la position danoise du Dannewerke. Mais, dès 8 heures du soir, des personnes de Kappeln apportèrent à la brigade Roder la nouvelle que les Danois avaient quitté leur position de Kappeln et s'étaient mis en retraite.

La brigade de l'avant-garde passa alors dans la nuit sur des canots qui s'étaient étendus vers Arnis qui est à peu près à un mille de Kappeln. Vers une heure du matin, des batteries annoncèrent au quartier général que les Danois avaient également évacué leur position d'Arnis, après avoir enlevé leurs pièces de 21. L'avant-garde passa alors immédiatement la Schlei et se mit à la poursuite de l'ennemi.

Nous empruntons à la Borsenhalde, de Hambourg, les premiers détails sur le combat livré le 6 au soir à Oversee. La retraite des Danois de leur position du Dannewerke a eu lieu non-seulement à cause du passage de la Schlei par les Prussiens, mais aussi par suite de la démoralisation et du découragement qui commencent à s'emparer d'une partie de leur armée. En abandonnant le Dannewerke, les bataillons schleswigais marchèrent les premiers, tandis que les bataillons composés de Danois des îles, formèrent l'arrière-garde.

Les Autrichiens qui s'étaient mis avec ardeur à leur poursuite, les rejoignant, firent soir, près d'Oversee et les obligèrent à se mettre en défense. Les hussards autrichiens chargèrent à fond de train les bataillons schleswigais, mais les Danois réussirent à les attirer dans une forte embuscade cachée dans les bois, et firent un carnage effroyable dans les rangs de ces cavaliers.

Les régiments de ligne autrichiens Martini et Roi-Belges durent s'avancer pour dégager les hussards; ils prirent, le bois et rejetèrent les Danois, qui se retirèrent, en bon ordre et ne cessant de combattre, à Flensbourg. Un sous-officier autrichien a évalué les pertes que son corps a essayées dans les engagements qui ont eu lieu hier, à environ 1,000 ou 1,200 hommes.

Le régiment Roi-Belges a perdu deux tiers de ses officiers. Du côté des Danois, qui se sont trouvés battus, le 1er bataillon de ligne (de Copenhague), a été pour ainsi dire détruit, 8 canons et 600 prisonniers sont tombés entre les mains des Autrichiens. Le bruit court que la brigade danoise Wiltser est coupée de sa ligne de retraite. Le fait paraît assez improbable, puisque cette brigade était en garnison à Frickestadt et avait en son chemin de fer à sa disposition.

Hier, à la suite d'une communication de M. Mourad, le 6 février, a adopté une résolution dont voici le sens: La Chambre reconnaît la gravité des circonstances; elle espère que la population maintiendra l'ordre; le pays peut compter de son côté que la Chambre ne négligera aucun moyen pour la défense.

La Chambre a décidé ensuite l'élaboration d'une adresse au roi pour demander une résistance énergique.

Le quartier-général autrichien était ce matin à Froerup. Les Autrichiens sont campés entre Froerup et Flensbourg. On a résolu de raser le Dannewerke. Le désarmement de cette fortification a commencé. Les Prussiens et les Autrichiens se partagent les canons.

Le quartier-général prussien est à Flensbourg. On a fait prisonniers neuf officiers et six cent cinquante soldats Danois, outre cinq cents autres blessés à Averse et amenés à Slevis.

Les Autrichiens ne se mêlent nulle part de l'administration et de la police.

On amène beaucoup de prisonniers danois. Presque tous les officiers du premier bataillon de ligne danois sont morts ou blessés.

Plusieurs soldats autrichiens ont été blessés dans le choc qui a eu lieu entre deux trains sur le chemin de fer.

D'après une lettre publiée par les Nouvelles de Hambourg la brigade autrichienne de Nostitz aurait en tout, dans les trois engagements d'Hellegbek, Froerup et Oversee, 710 morts et blessés.

Les Danois ont laissé 400 morts et 700 prisonniers.

Le prince de la Tour-et-Taxis, qu'on avait dit mort, n'a pas été blessé.

Les nouvelles du Danemark ont produit ici une grande consternation.

Une foule immense remplit les rues. Une nouvelle démonstration populaire a eu lieu devant le palais du ministre danois.

La nouvelle de l'évacuation des retranchements de Duppel par les Danois, est prématurée.

La Gazette de Flensbourg du 9 février publie un manifeste du commissaire prussien, baron de Zeilitt, dont voici les dispositions principales:

Le pouvoir du roi de Danemark dans le Schleswig est suspendu. Les lois du pays continuent d'être en vigueur. Les fonctionnaires supérieurs sont invités à déclarer par écrit s'ils veulent obéir aux ordres des commissaires. En cas de refus, ils sont suspendus de leurs fonctions. La situation militaire et politique du moment exige qu'on prenne les mesures suivantes:

1° Toutes les associations politiques, particulièrement celles qui sont en relation avec des associations étrangères, sont interdites.

La question danoise.

Just'à présent le télégraphe ne nous a transmis que des bribes de nouvelles sur les opérations militaires des armées danoises et austro-prussiennes dans le Schleswig. Comme tout ce qui se rattache à ce conflit, peu important pour le quart-d'heure, mais d'un grand intérêt pour les complications scientifiques, est de nature à intéresser les lecteurs du Pays, nous allons parler largement dans nos prochains numéros de ce conflit, sur des chemins étroits, à travers des haies élevées. A une heure et demie, la tête de la colonne arriva enfin à Carlsbourg, pavillon de classe du roi de Danemark, situé à 1,500 pas environ de la Schlei, qui, à cet endroit, est large de 350 pas environ, presque en face d'Arnis.

Le débarras du bac qui se trouve là avait été enlevé par les Danois et la rive opposée était défendue par deux redoutes armées de canons. Vers le soir, lorsque l'armée danoise se présenta, on vit arriver de nouveaux canons à ces redoutes, d'où l'on avait certainement aperçu les troupes prussiennes.

Tout le monde s'attendait à un combat très sanglant. On pensait que des bombes seraient jetées de l'une rive, pendant la nuit même, sur Carlsbourg, et on prit des mesures en conséquence.

Forbes du jour préservait que personne ne quittât le château, et qu'on ne montrât aucune lumière du côté de la Schlei. Les dispositions de Son Altesse étaient si bien prises que le succès ne pouvait être douteux. Les hauteurs de la rive sud qui dominent la rive opposée furent garnies d'un parc d'artillerie d'environ cent pièces de canon. En même temps, on devait tenter un second passage plus près de la mer, à Kappeln.

La brigade Roder devait passer la Schlei avec l'avant-garde dans des canots, qu'on y avait transportés par terre. Ce mouvement de l'île droite était combiné avec une attaque générale qui devait avoir lieu samedi sur toute la position danoise du Dannewerke. Mais, dès 8 heures du soir, des personnes de Kappeln apportèrent à la brigade Roder la nouvelle que les Danois avaient quitté leur position de Kappeln et s'étaient mis en retraite.

La brigade de l'avant-garde passa alors dans la nuit sur des canots qui s'étaient étendus vers Arnis qui est à peu près à un mille de Kappeln. Vers une heure du matin, des batteries annoncèrent au quartier général que les Danois avaient également évacué leur position d'Arnis, après avoir enlevé leurs pièces de 21. L'avant-garde passa alors immédiatement la Schlei et se mit à la poursuite de l'ennemi.

Nous empruntons à la Borsenhalde, de Hambourg, les premiers détails sur le combat livré le 6 au soir à Oversee. La retraite des Danois de leur position du Dannewerke a eu lieu non-seulement à cause du passage de la Schlei par les Prussiens, mais aussi par suite de la démoralisation et du découragement qui commencent à s'emparer d'une partie de leur armée. En abandonnant le Dannewerke, les bataillons schleswigais marchèrent les premiers, tandis que les bataillons composés de Danois des îles, formèrent l'arrière-garde.

Les Autrichiens qui s'étaient mis avec ardeur à leur poursuite, les rejoignant, firent soir, près d'Oversee et les obligèrent à se mettre en défense. Les hussards autrichiens chargèrent à fond de train les bataillons schleswigais, mais les Danois réussirent à les attirer dans une forte embuscade cachée dans les bois, et firent un carnage effroyable dans les rangs de ces cavaliers.

</

VARIETES.

Le tigre.

Dans le désert de Kalagari, dans l'espoir de trouver de l'eau, je marchai environ une heure, dit M. Paul Jullien. Au moment où, après m'être désaltéré avec délices, je me disposais à revenir sur mes pas et à annoncer à la caravane assoupie ma précieuse découverte, à une portée de fusil de la source où je venais de me rafraîchir, et où j'étais assis, j'avisai un tigre de la plus belle venue.

Élégnamment étendu sur le sable, il se léchait les pattes avec tout le soin et toute la propreté que les chats les plus civilisés apportent ordinairement à leur toilette.

Toute tentative de fuite ou de défense était impossible. J'essayai un stratagème qui réussit quelquefois, dit-on, souvent vis-à-vis des ours. Je m'étendis la face contre terre et je fis le mort. Quelques secondes s'écoulèrent ainsi, secondes pleines d'invariables angoisses. Aucun signe ne m'annonçant de l'approche de mon ennemi, je me hasardai à lever la tête; le tigre venait de m'apercevoir et penché sur son flanc, en quelques bonds il m'atteignit et se mit à me faire du crâne aux talons; puis, désirant de compléter son examen, il me retourna avec ses pattes, toutefois sans me blesser.

Je m'efforçai à une immobilité absolue; je retournai mon souffle. Le sien passa à plusieurs reprises sur mon visage et l'embrasa. Cette investigation le convainquit sans doute que j'étais de ruse, et que je n'étais pas un morceau à dévorer, car ses crocs s'attachèrent à ma ceinture, et me soulevèrent avec autant de facilité que le chat fait de la souris.

Incapable de réunir deux idées, glacé par la terreur, j'eus cependant la force de recommander mon âme à Dieu. C'était moins un prière qu'un cri; à la fois instinctif et religieux; après quoi j'attendis qu'il plût à mon maître de me lâcher et de me mettre en lambeaux.

J'éprouvais à la ceinture une pression violente; mais ma chair n'était pas meurtrie, le sang n'avait pas jailli. La Providence m'exauça-t-elle? Venait-elle ainsi à mon secours? Je n'en doutai pas, et cette pensée me rendit quelque peu à moi-même. L'animal continuait à me tenir en l'air, et regardait tantôt à droite, tantôt à gauche, comme pour s'orienter.

Tout-à-coup il s'élança devant moi avec une prodigieuse impétuosité, et je fermai les yeux.

Je ne le revais que lorsqu'il se fut arrêté. Il me posa assez docilement à terre et se coucha contre moi; ses deux pattes de devant pressèrent sur ma poitrine, et semblèrent dire: Tu n'appartiens à moi que par convention; en effet, j'étais à sa merci, et dans ce désert sans bornes, loin de toute habitation, de tout secours, le bras de Dieu pouvait seul me délivrer.

Pendant cette première étape dont je n'avais nullement mesuré la durée, et qui était peut-être la dernière, le sentiment de la vie s'éteignit en moi presque complètement. Dès que je touchai le sol, je ressentis un véritable soulagement. Ce qui me surprenait, c'est que ce tigre ne m'eût pas encore dévoré.

Était-ce défaut d'appétit? Était-ce raffinement de gourmandise? Préférait-il le chair mortifiée à la chair fraîche?

Aujourd'hui que le péril est loin de moi, je plains. Au milieu du désert et sous le regard sanglant de mon farouche compagnon, d'effroyables tortures morales m'assaillaient. Celles d'un condamné à mort attendant l'heure du supplice doivent, ce me semble, leur être à peine comparables.

Si je trompe. Il est coupable, celui-ci en endure de plus atroces encore, qu'enfante inhabitablement son crime. Le poids de son forfait gèrera sa conscience. La misère ne m'en reprochait aucun. Les griffes du tigre le plus furieux ne labourèrent que le corps prévisible. Celles du remords font saigner l'âme immortelle.

A ce temps d'arrêt, que j'aurais voulu prolonger, succéda une seconde étape qui me parut moins insupportable que la précédente. Ce n'était pas que je m'habituais graduellement à ce mode de locomotion. Malgré la vigueur de mes jarrets et de sa mâchoire, cette course prolongée dans le sable fatiguait visiblement mon tigre. Ses bonds devenaient moins fréquents et moins allongés, et je craignais, avec quelque raison, qu'au prochain relais il n'éprouvât le besoin de se restaurer.

D'ailleurs, nous tenions peut-être au but qu'il se proposait d'atteindre. Peut-être s'agit-il m'écarter de manger dans son repaire par convenance et par habitude, et afin de ne perdre aucun relief de mon individu? Peut-être me destinait-il à quelque tigresse favorite? Peut-être m'apportait-il à de petits tigres affamés? Ces trois hypothèses étaient également désespérantes.

Cette seconde course fut suivie à son tour d'un autre repos, pendant lequel je m'enhardis jusqu'à me mettre sur mon séant. Un coup de patte énergique me rejeta sur le dos et m'éleva toute envie de recommencer, d'autant plus qu'un grognement sourd et significatif l'accompagnait.

Dans un lointain assez distinct se dressait un énorme point noir qui ne pouvait être autre chose qu'une forêt. C'était de ce côté que nous nous dirigeions. Là devait être le terme de mon voyage et de mon agonie.

Le tigre me reprit pour la troisième fois dans sa gueule avec la même dédicence, et reparti. Sa respiration était plus bruyante, son galop plus saccadé et plus lourd. Selon toute apparence, peu d'instants me séparaient de la mort. Loin de me troubler et de m'abattre, son approche me rendit la mémoire et éclaircit mes idées. Je me souvins et j'oubliai.

J'oubliai le tigre, ses dents meurtrières auxquelles j'étais attaché, et qui tout à l'heure m'entraîneraient dans sa gueule, et se roulaient de mon sang. Je me souvins du bien que j'avais négligé de faire, de la brièveté de cette vie et de la durée infinie de l'éternité.

Je songai à ma mère, front couronné de cheveux blancs, vieillisse vénérée et vénérable. Je songai à mes yeux se mouillant de larme. Malgré mon désir de me soumettre à la volonté de la providence et d'accepter ses arrêts sans murmure, je quittais ce monde sans regret. Je m'attachais d'autant plus à l'existence que je me sentais plus près d'en être violemment écarté. Ses déceptions, ses chagrins, ses tourments, ses déceptions, je ne me rappelle pas ses heures et ses parfums. Mourir dans la force de l'âge,

ge, éloigné non-seulement de ses parents et de ses amis, mais encore de toute créature humaine, sans une parole de consolation sans un serrement de main, sans un adieu, mourir sous la dent d'une bête féroce, vous en conviendrez, c'était horrible.

Pourquoi douter de la miséricorde de Dieu? Ne pouvait-il pas me sauver contre toute attente, contre toute probabilité, et, par un moyen de salut, bien étonnant à la vérité, me restait encore.

Je fouillai dans mon gousset, et j'en tirai un petit pistolet que, dans mon trouble, j'avais oublié. Tandis que je l'armais avec précaution, je fus saisi de nouveau par les crocs de l'obstiné animal et notre course recommença avec une nouvelle furie.

Quelle implacable qu'il fut, mon agresseur ne m'avait pas garotté. Mes membres étaient libres. Suspendu à quelques pouces du sol, je pris de cette façon le pistolet dans ma main gauche, et j'allongeai la droite entre les deux pattes de devant de l'animal, de manière à toucher la région du cœur.

La rapidité de la course en précipitait les battements, et pendant quelques secondes je le sentis bouillonner sur la paume de ma main. Bien défini alors sur l'endroit où il fallait frapper, je repris le pistolet de ma main droite, je posai légèrement le canon sur le poil du maître courroucé qui s'efforçait de j'appuyer le doigt sur la détente, je me recommandai à Dieu; le coup partit.

Le tigre ouvrit la gueule dans une suprême révolution, et s'affaissa sur lui-même sans pousser un seul rugissement. La mort avait été instantanée.

J'étais sauvé!

TESTAMENT ORIGINAL.—On trouve en Amérique des originaux tout aussi singuliers qu'en Angleterre; en voici un exemple. Une vieille dame immensément riche vient de mourir dans une des grandes villes des États-Unis. Elle a imaginé, par un testament parfaitement en règle, de faire transporter son corps à deux cents lieues de la ville où elle est morte, non pas comme on pourrait le croire, par les voies rapides, mais dans un char suivi de voitures qui seront remplies de pauvres, tandis que les pauvres, portant des torches allumées, marcheront autour des voitures de deuil. On ne doit faire que trois lieues par jour et célébrer dans chaque station un service funéraire à la suite duquel on donnera à manger à toute l'assistance. Trois cent mille francs sont destinés à cet enterrement. Douze voitures et deux cents pauvres sont désignés.

Ces derniers recevront cinq francs par jour. Une autre bizarre de ce testament est celle-ci: Les domestiques de la défunte sont très-bien traités. Elle leur a laissé de fortes pensions, mais à la condition expresse que chacun habitera une ville éloignée, qu'ils auront leur résidence à au moins soixante lieues l'un de l'autre, de façon, dit-elle dans son testament, qu'ils ne puissent s'entretenir d'elle après sa mort et médire sur son compte.

En 1830, il n'y avait que 70 personnes à Chicago. Aujourd'hui, la population de cette ville est de 73,835.

MEDECINES. PILULES VÉGÉTALES DE BRISTOL.

Le grand Remède pour les Maux de POUMONS, D'ESTOMAC ET D'ENTRAILLES. Mise dans des fioles en Verre et garanties comme pouvant être conservées dans tous les climats.

CES pilules sont expressément préparées pour opérer en harmonie avec la SENSIBILITÉ DE BRISTOL, ce grand Purificateur du Sang dans les maladies résultant d'humeurs dépravées, et de sang impur.

Sous l'influence de ces deux GRANDS REMÈDES, les maladies jusque là considérées comme incurables, disparaissent complètement et permanentement. Dans les maladies suivantes, ces pilules sont le remède le plus sûr, le plus prompt et le meilleur qui ait été préparé, et peut être encore appliqué à LA DYSPÉPSIE, À L'INDIGESTION, LES MAUX DE POUMONS, LA CONSTIPATION, LES MAUX DE TÊTE, L'HYDROPIQUE ET LES HÉMORRHOÏDES.

Depuis plusieurs années, ces Pilules ont été employées dans la pratique quotidienne, toujours avec les meilleurs résultats, et c'est avec la plus grande confiance qu'elles sont recommandées aux malades. Elles sont composées avec les extraits végétaux et les sels les plus coûteux et les plus purs, et dont il n'y a que très-peu d'employées dans les Médecines ordinaires à cause de leur coût élevé; cette combinaison de rares propriétés médicinales est telle que dans les maladies longues et difficiles, où les autres remèdes ont complètement failli, ces pilules extraordinaires ont opéré des guérisons complètes.

SEULEMENT 25 CENTIMS LA FIOLE. À vendre par tous les Pharmaciens au Canada. J. P. Henry et Cie, 303, rue St-Paul, Agents généraux pour le Canada.

Agents pour Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, A. G. Davidson, K. Campbell et Cie, J. Gardner, J. A. Harle, H. R. Gray, à la pharmacie du Dr. Picault et par tous les droguistes du monde. Montréal, 15 déc. 1863.

ASSURANCES. COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'UNION COMMERCIALE, (THE COMMERCIAL UNION ASSURANCE COMPANY) 19, CORN HILL, LONDON, E. C.

CAPITAL: — \$12,500,000; sur lequel \$1,250,000 sont payés. ARGENT PLACÉ: £1,750,000. CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Bureaux: Rue St. Paul, Nos. 221 et 223, Montreal.

LA Compagnie a commencé ses opérations dans ce Département en Octobre 1861. Elle a été fondée dans le but de modifier les taux exorbitants demandés par les bureaux ligés ensemble après le grand feu de Londres. Les succès qui ont marqué les opérations de la Compagnie ont été tels qu'ils ont réalisés les espérances des Directeurs et les a induits à étendre leurs opérations au Canada, où les Agents Généraux sont prêts à prendre des risques contre le feu.

ASSURANCES. COMPAGNIE D'ASSURANCE ETNA DE HARTFORD, CONNECTICUT, Incorporée en 1819.—Capital: \$1,500,000.—Charte perpétuelle.

THOMAS A. ALEXANDER, Président; LUCIUS J. HENDEE, Secrétaire; JONATHAN GOODWIN, Jr., Assistant-Secrétaire. ETAT DE LACTIF ET DU PASSIF DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ETNA, le 1er jour de Janvier 1864, fait par le Ministre des Finances de la Province du Canada, en conformité avec les Statuts Consolidés du Canada, Chap. 33, Sect. 11.

LE CAPITAL EST DE UN MILLION CINQ CENT MILLE PIASTRES, ET IL EST COMPLÈTEMENT VERSÉ. ACTIF, 1er Janvier 1864.

Propriétés foncières libres d'hypothèque..... Par Estimation. Valeur du marché \$ 87,963.18 Argent en caisse et la Banque..... 7,669.38

Bons hypothécaires, à 6 1/2 % d'intérêt semi-annuel..... 139,903.36 Bons hypothécaires, à 7 % d'intérêt semi-annuel..... 12,100.00 Bons hypothécaires, à 7 1/2 % d'intérêt semi-annuel..... 227,650.00

Commercial Union..... \$14,910 North British and Mercantile..... 12,641 Liverpool and London..... 9,756

De plus amples informations seront données en s'adressant aux Bureaux de la Compagnie, RUE ST. PAUL, Nos. 221 et 223, à Montréal. Alexander Hart, AGENT POUR MONTRÉAL.

Morland, Watson & Cie, DIRECTEURS-GRANDS ET AGENTS-GÉNÉRAUX POUR LE CANADA. Frederick Cole, SECRÉTAIRE.

GRANDE ASSURANCE ANGLAISE DITE NOTRH BRITISH AND MERCANTILE FIRE AND LIFE INSURANCE COMPANY ETABLIE EN 1809

CAPITAL: DOUZE MILLIONS DE PIASTRES ACCUMULATION DE FONDS: — DIX MILLIONS DE PIASTRES ET PLUS REVENU ANNUEL: — DEUX MILLIONS DE PIASTRES ET PLUS

ETABLISSEMENT DE LA BRANCHE CANADIENNE OFFICIERS DIRECTEURS-GERANTS D. LORN MACDOUGALL, Ecr., THOMAS DAVIDSON, Ecr.

DIRECTEURS ORDINAIRES L'HON. LOUIS RENAUD, M. C. L., L'HON. THOMAS RYAN, M. P. P. L'HON. JOHN ROSE, M. P. P., JAMES LAW, Ecr., Marchand, C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant du Grand-Tronc, dont tous sont actionnaires.

H. J. JOHNSTON, Esq., Secrétaire local. DEPARTEMENT DU FEU CETTE COMPAGNIE, QUI COMMANDE LA PLUS GRANDE CONFIANCE PAR SON ANCIENNETÉ ET LES NOMS HONORABLES DE SES DIRECTEURS, qui ont tous intérêt dans son bon fonctionnement comme Actionnaires, assure les Bâtisses et toute autre description de Propriété, contre les dommages par le Feu et aux conditions les plus favorables.

DEPARTEMENT SUR LA VIE NOUVEAUX ET IMPORTANTS AVANTAGES 1° LE SYSTÈME DU DEMI PREMIUM. De cette manière, une personne peut assurer sa vie pour la moitié des taux ordinaires et prendre part à tous les bénéfices du système du demi-croût, sans qu'il n'y ait de dettes.

2° SYSTÈME DE LA DOUBLE ASSURANCE. De cette manière, pour un premium modéré on peut se procurer une police qui augmentera du double le montant assuré d'abord. Ce système est très avantageux pour les jeunes personnes. CERTIFICATS INCONTESABLES. Sur application et à certaines conditions, les Polices de la Compagnie sont déclarées irrévocables et exemptes de premium extra lorsqu'on demeure à l'étranger.

APPLICATIONS DE BONUS. Les assurés ont le privilège d'appliquer leur Bonus des manières suivantes: 1o En l'ajoutant à la somme assurée et payable avec la somme dans la police. 2o Le livrer pour en être payé immédiatement. 3o A la réduction ou à l'extinction entière des primes futures. POLICES ÉCOULÉES. On peut reprendre telles Polices dans aucun temps dans les six mois de l'expiration des vingt-et-un jours de grâce, en payant le premium avec les intérêts, sans examen médical ou du certificat.

Le Bureau des Directeurs de Montréal a plein pouvoir de régler les pertes. On pourra se procurer des formes de proposition et toutes autres informations, en s'adressant au BUREAU GÉNÉRAL—Nos. 4, 4 et 5, à la BOURSE. Macdougall et Davidson, AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CANADA. SOUS-AGENT: P. R. FAUTEUX, 10 oct 1863. H—cfs—pam et afs—110

ASSURANCES. COMPAGNIE D'ASSURANCE ETNA DE HARTFORD, CONNECTICUT, Incorporée en 1819.—Capital: \$1,500,000.—Charte perpétuelle.

THOMAS A. ALEXANDER, Président; LUCIUS J. HENDEE, Secrétaire; JONATHAN GOODWIN, Jr., Assistant-Secrétaire. ETAT DE LACTIF ET DU PASSIF DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ETNA, le 1er jour de Janvier 1864, fait par le Ministre des Finances de la Province du Canada, en conformité avec les Statuts Consolidés du Canada, Chap. 33, Sect. 11.

LE CAPITAL EST DE UN MILLION CINQ CENT MILLE PIASTRES, ET IL EST COMPLÈTEMENT VERSÉ. ACTIF, 1er Janvier 1864.

Propriétés foncières libres d'hypothèque..... Par Estimation. Valeur du marché \$ 87,963.18 Argent en caisse et la Banque..... 7,669.38

Bons hypothécaires, à 6 1/2 % d'intérêt semi-annuel..... 139,903.36 Bons hypothécaires, à 7 % d'intérêt semi-annuel..... 12,100.00 Bons hypothécaires, à 7 1/2 % d'intérêt semi-annuel..... 227,650.00

Commercial Union..... \$14,910 North British and Mercantile..... 12,641 Liverpool and London..... 9,756

De plus amples informations seront données en s'adressant aux Bureaux de la Compagnie, RUE ST. PAUL, Nos. 221 et 223, à Montréal. Alexander Hart, AGENT POUR MONTRÉAL.

Morland, Watson & Cie, DIRECTEURS-GRANDS ET AGENTS-GÉNÉRAUX POUR LE CANADA. Frederick Cole, SECRÉTAIRE.

GRANDE ASSURANCE ANGLAISE DITE NOTRH BRITISH AND MERCANTILE FIRE AND LIFE INSURANCE COMPANY ETABLIE EN 1809

CAPITAL: DOUZE MILLIONS DE PIASTRES ACCUMULATION DE FONDS: — DIX MILLIONS DE PIASTRES ET PLUS REVENU ANNUEL: — DEUX MILLIONS DE PIASTRES ET PLUS

ETABLISSEMENT DE LA BRANCHE CANADIENNE OFFICIERS DIRECTEURS-GERANTS D. LORN MACDOUGALL, Ecr., THOMAS DAVIDSON, Ecr.

DIRECTEURS ORDINAIRES L'HON. LOUIS RENAUD, M. C. L., L'HON. THOMAS RYAN, M. P. P. L'HON. JOHN ROSE, M. P. P., JAMES LAW, Ecr., Marchand, C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant du Grand-Tronc, dont tous sont actionnaires.

H. J. JOHNSTON, Esq., Secrétaire local. DEPARTEMENT DU FEU CETTE COMPAGNIE, QUI COMMANDE LA PLUS GRANDE CONFIANCE PAR SON ANCIENNETÉ ET LES NOMS HONORABLES DE SES DIRECTEURS, qui ont tous intérêt dans son bon fonctionnement comme Actionnaires, assure les Bâtisses et toute autre description de Propriété, contre les dommages par le Feu et aux conditions les plus favorables.

DEPARTEMENT SUR LA VIE NOUVEAUX ET IMPORTANTS AVANTAGES 1° LE SYSTÈME DU DEMI PREMIUM. De cette manière, une personne peut assurer sa vie pour la moitié des taux ordinaires et prendre part à tous les bénéfices du système du demi-croût, sans qu'il n'y ait de dettes.

2° SYSTÈME DE LA DOUBLE ASSURANCE. De cette manière, pour un premium modéré on peut se procurer une police qui augmentera du double le montant assuré d'abord. Ce système est très avantageux pour les jeunes personnes. CERTIFICATS INCONTESABLES. Sur application et à certaines conditions, les Polices de la Compagnie sont déclarées irrévocables et exemptes de premium extra lorsqu'on demeure à l'étranger.

APPLICATIONS DE BONUS. Les assurés ont le privilège d'appliquer leur Bonus des manières suivantes: 1o En l'ajoutant à la somme assurée et payable avec la somme dans la police. 2o Le livrer pour en être payé immédiatement. 3o A la réduction ou à l'extinction entière des primes futures. POLICES ÉCOULÉES. On peut reprendre telles Polices dans aucun temps dans les six mois de l'expiration des vingt-et-un jours de grâce, en payant le premium avec les intérêts, sans examen médical ou du certificat.

Le Bureau des Directeurs de Montréal a plein pouvoir de régler les pertes. On pourra se procurer des formes de proposition et toutes autres informations, en s'adressant au BUREAU GÉNÉRAL—Nos. 4, 4 et 5, à la BOURSE. Macdougall et Davidson, AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CANADA. SOUS-AGENT: P. R. FAUTEUX, 10 oct 1863. H—cfs—pam et afs—110

MEDECINES. TRIOMPHE SANS PAREIL MADAME S. A. ALLEN.

REPARATEUR UNIVERSEL DE LA CHEVELURE ET ZYLOBALSAMUM, (Eau Lustrée pour la Coiffure.) DE MME. S. A. ALLEN, Les Grandes Préparations sans Égale pour Réparer, Fortifier, Embellir et Faire les Cheveux.

Elles la rendent douce, soyeuse et lustrée, et la contraignent à prendre le pli qu'on désire; elles nettoient le cuir chevelu, arrêtent la chute des cheveux, et leur donnent une couleur saine et naturelle.

Le Réparateur ne manque jamais de rendre aux Cheveux Gris leur couleur native de jeunesse.

Il n'est pas une Teinture, mais il agit sur les tiges des cheveux, et leur distribue la nourriture naturelle qu'ils demandent, et en produit la même quantité vivante et luxuriante que dans la jeunesse. Le teint d'une femme n'est pas complète sans le Zylobalsamum, ou Eau Lustrée pour la Coiffure. Il nettoie la chevelure, lui donne des parfums embaumés, et couvrent également aux jeunes et aux vieux.

Pour les Dames et les Enfants dont les cheveux ont fréquemment besoin de toilette, le Zylobalsamum n'est pas d'égal.

LE REPARATEUR REPRODUIT. LE ZYLOBALSAMUM Cultive et Embellit.

198 et 200 Greenwich St., New York, États-Unis, ET EN VENTE À Montréal, Québec, Toronto et autres Villes du Canada. Montréal, 1er oct. 1863. H—146

AMBROISE DE STERLING POUR LES CHEVEUX CERTIFICATS

LA présente est pour attester qu'il y a 18 mois je commençai à faire usage de l'AMBROISE DE STERLING, mes cheveux étaient courts, rares et tombaient rapidement. J'avais essayé inutilement plusieurs remèdes pour les cheveux, restaurateurs, etc. Peu de temps après avoir fait usage de l'Ambroise, mes cheveux cessèrent de tomber et commencèrent à croître avec une rapidité étonnante. Maintenant ma chevelure est épaisse, soyeuse et lustrée et à cinq pieds et quatre pouces de longueur; lorsqu'elle est dénouée elle descend jusqu'à terre. Ce merveilleux résultat est attribué seulement à l'usage de l'Ambroise de Sterling, attendu que depuis que j'en fais usage je n'ai ni mis rien autre chose sur ma tête.

Assermenté devant moi le quinquiesme jour d'avril 1861. H. N. PARKER, C. 67, rue McDougal, Hôtel-de-Ville, New-York.

AMBROISE DE STERLING. L'AMBROISE DU DR. STERLING est un extrait stimulant et huileux de racines, d'écorces et d'herbes. Il guérit toutes les maladies du cuir chevelu, extirpant complètement la rogne, empêchant les cheveux de tomber ou de devenir prématurément gris, les faisant croître épais et longs. Ce cosmétique diffère entièrement de toutes les autres préparations et est très sûr.

Que toutes les jeunes personnes qui commencent à perdre leurs cheveux le sachent à temps, qu'elles conservent leur chevelure en faisant usage de l'Ambroise. A ceux qui les ont déjà perdus nous offrons l'Ambroise avec l'assurance qu'elle les rétablira dans leur première vigueur et beauté.

L'AMBROISE DU DR. STERLING sera créée les cheveux de la manière la plus luxuriante. C'est un préventif sûr contre la calvitie; elle empêche la chevelure de tomber ou de devenir prématurément grise. Elle rend les cheveux gris à leur couleur primitive, en guérissant les maladies du cuir chevelu.

L'AMBROISE DE STERLING est mise en boîtes contenant deux bouteilles. Prix \$1.00. DR. H. H. STERLING, No. 493, Broadway, New-York. 16 mai, 1863. 60

ENTREPOUR DE POELES ON reçoit maintenant POELES pour COULOIRS, Morning Glory, Albany, Violet, Gaz, Burner. POELES DE CUISINE: Iron Duke, Duchess, Empire State, Companion, célèbres Poêles de P. F. STEWART, pour bois ou charbon. FOURNAISES—imitation de Poêles russes. Célèbres Poêles Russes, Tuyaux de Poêle A DES PRIX TRÈS RÉDUITS. G. H. HAGAR & CIE. On recevra dans quelques jours le Northern Light Gaz Burner, fabriqué par celui qui a obtenu le brevet à Troy. En conséquence de l'écoulement sur l'argent américain, ils seront vendus à des Prix extrêmement RÉDUITS. 22 oct 1863. aa—115

APPAREIL A GAZ A VENDRE, à bon marché pour APPAREIL A GAZ, presque neuf, et comprenant deux magnifiques Gazelles, un Harpe et Huit Brasches de Goutt et unies. S'adresser au bureau de ce journal. 19 oct 1863. 114

FERRONNERIES ET POELES LE nouveau Poêle de cuisine "CANADA" pour charbon et bois, original et patentié. Il a été conçu spécialement pour le marché de Montréal. Un Poêle des plus économiques obtenu dans le monde. "CANADA" est un "Poêle à l'imitation STEWARD" et "TRIUMPH". LE "MORNING GLORY" quatre grands. LE "ALBANY" ou "NORTHERN LIGHT" "RAILWAY COAL BURNER". J'ai maintenant à ma disposition un Fonds des meilleurs POELES DE CUISINE, Charbon ou Bois. POELES pour SALON. POELES pour PARASAGE. ENSEIGNE DU MARTRAU, 608 RUE ST. PAUL ET ST. CATHÉ. G. LEPAGE. 6 fév